



Les cultivateurs marocains en Méditerranée : pratiques et stratégies d'insertion d'une population migrante dans les campagnes françaises

Anne Lascaux

► To cite this version:

Anne Lascaux. Les cultivateurs marocains en Méditerranée : pratiques et stratégies d'insertion d'une population migrante dans les campagnes françaises. Congrès Doctoral du laboratoire Environnement, Ville, Société, Mar 2019, Bron, France. hal-02453132

HAL Id: hal-02453132

<https://hal.science/hal-02453132>

Submitted on 23 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les cultivateurs marocains en Méditerranée : pratiques et stratégies d’insertion d’une population migrante dans les campagnes françaises

Anne Lascaux



Les campagnes méditerranéennes françaises fonctionnent sur le modèle d’une agriculture de huerta. Elle est caractérisée par la culture de fruits et légumes, dont la récolte durant la saison estivale nécessite une grande quantité de main d’oeuvre. La fuite de la main d’oeuvre locale s’est traduite pour les exploitants par le recours à une main d’oeuvre étrangère encadrée par un système des contrats saisonniers. Si leur mode de fonctionnement est fondé sur des circulations annuelles entre la France et leur pays d’origine, nombre d’ouvriers finissent par s’installer de manière définitive sur le territoire français. Parmi cette catégorie, certains voient dans l’aventure entrepreneuriale agricole une possibilité de sortie de la condition ouvrière. La plupart de ces migrants qui créent des exploitations agricoles sont d’origine marocaine.



Les Bouches-du-Rhône, un lieu d’installation des cultivateurs marocains

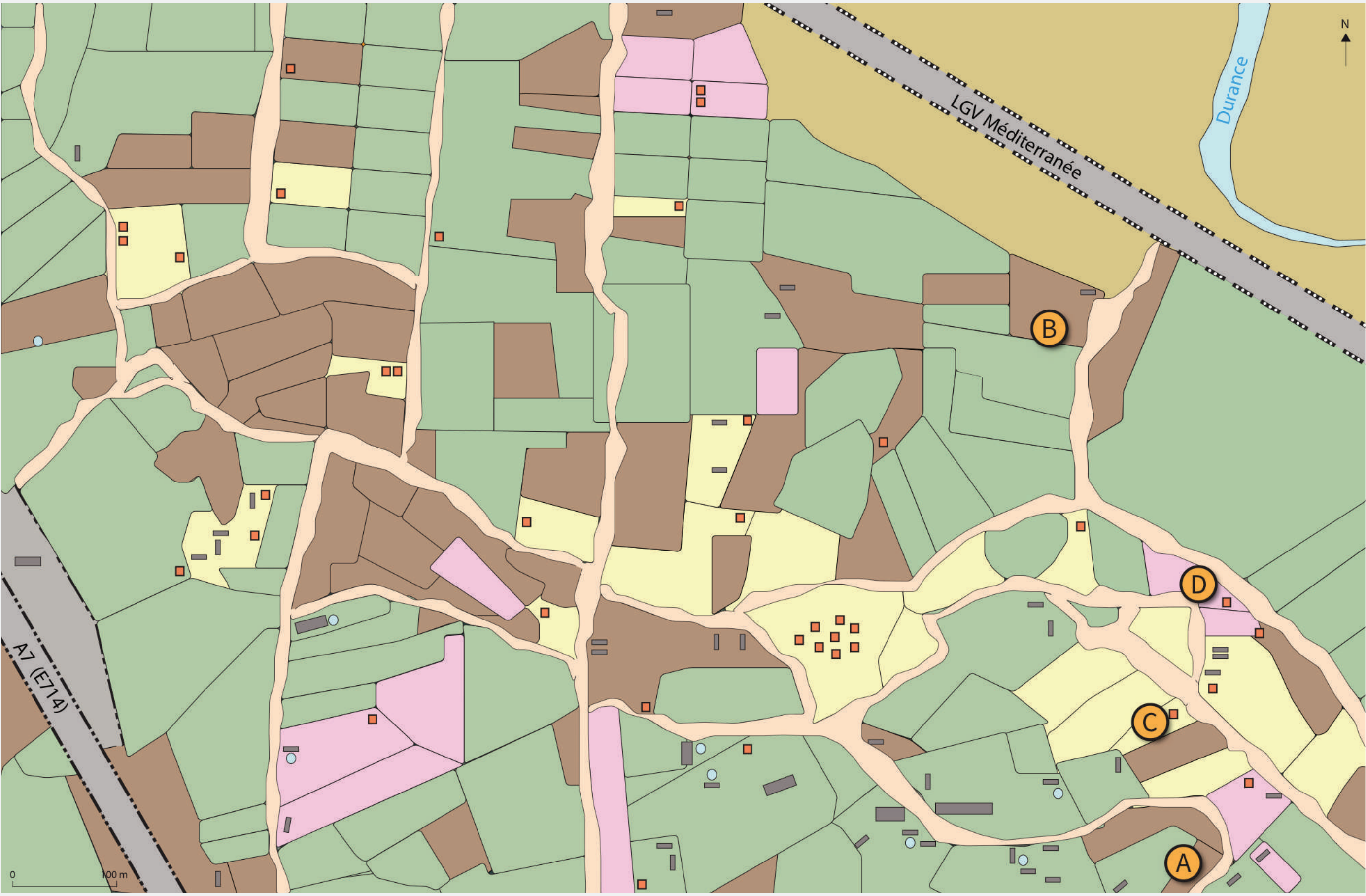
Les cultivateurs marocains : une nouvelle catégorie d’acteurs ruraux dans des espaces méditerranéens entre crise et recomposition



Un paysage partagé entre des cultures dynamiques modernes (à droite) et les friches agricoles d’anciennes exploitations (à gauche)



Un espace rural travaillé par un phénomène d’urbanisation qui se traduit par un mitage



Un espace rural méditerranéen modelé par divers acteurs : l’exemple du quartier de Castellamare à Sènas

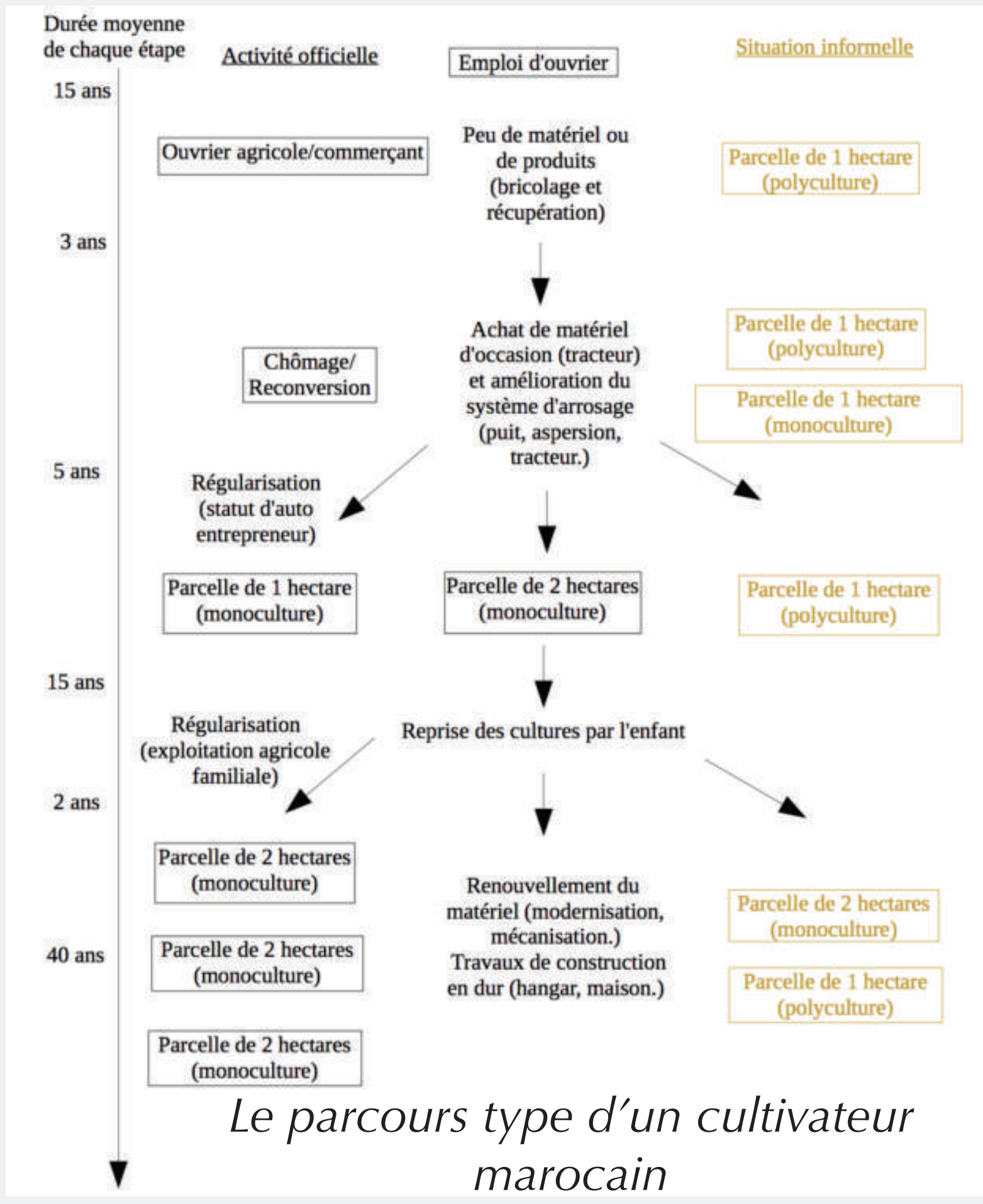


Des acteurs urbains précaires s’installent dans les interstices ruraux sous la forme d’un phénomène informel : la cabanisation

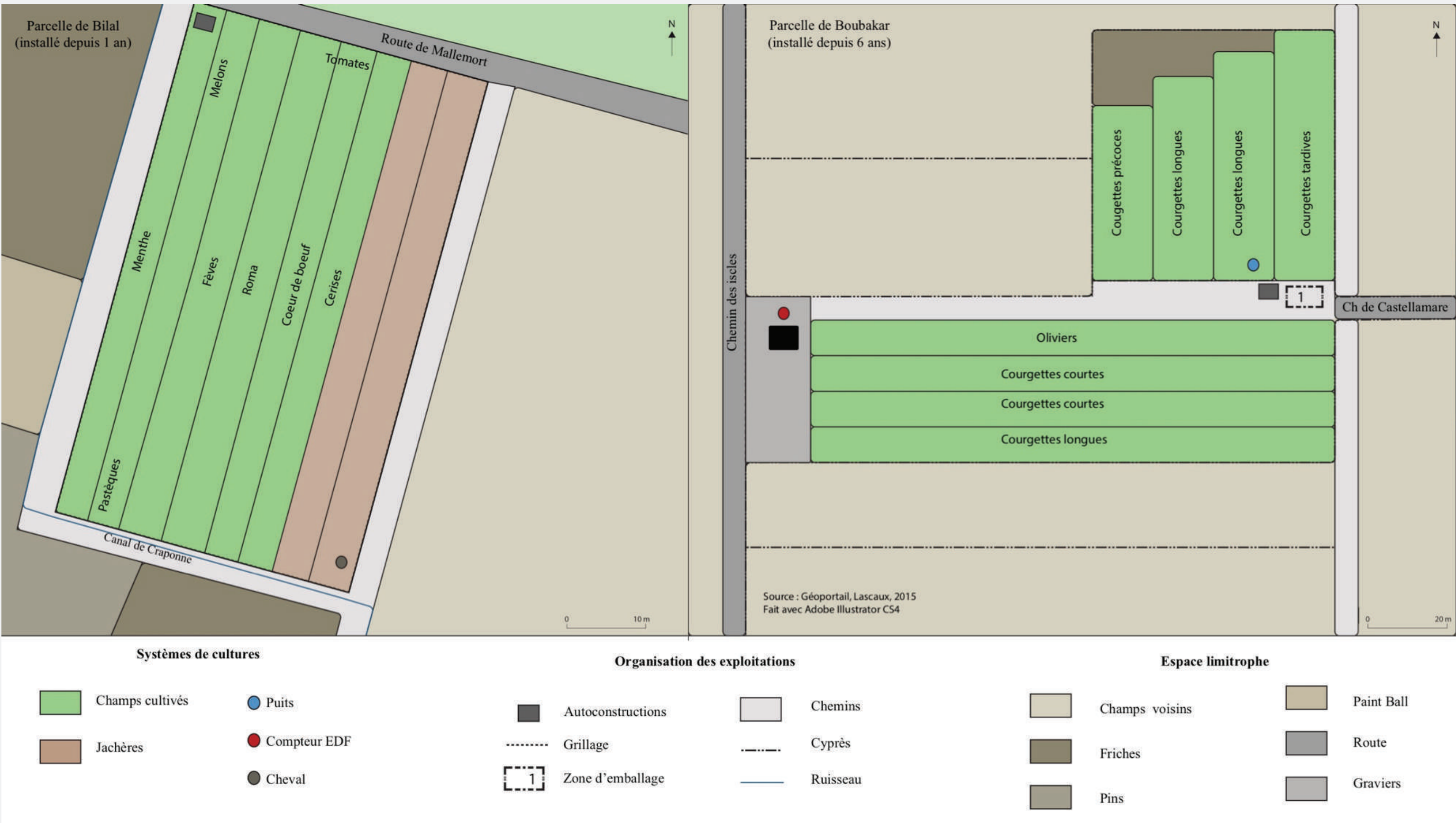


Les cultivateurs marocains forment une nouvelle catégorie d’acteurs des interstices. Leurs exploitations sont reconnaissables à leur désordre et leur recherche de dissimulation.

Des anciens ouvriers agricoles au cultivateur marocain : un groupe d’acteurs à l’origine d’un renouveau des pratiques agricoles locales



Le passage de l’ouvrier agricole saisonnier au cultivateur est le résultat d’un long parcours d’installation. Si les cultures prennent des formes diverses, il semble qu’elles représentent les différentes étapes de la création d’une exploitation agricole. Pour pallier le manque de capitaux de départ, les cultivateurs marocains s’appuient sur des pratiques informelles qui diminuent à mesure de la progression de l’exploitation.



De la polyculture vivrière saisonnière de l’ouvrier agricole à la monoculture intensive péri-annuelle du cultivateur marocain : un profil d’évolution des exploitations

Des acteurs incontournables du système productif maraîcher méditerranéen, à l’origine de tensions à l’échelle locale

Si les cultivateurs marocains font désormais parti du paysage agricole local, leurs relations avec les autres acteurs du milieu des fruits et légumes sont ambiguës. Les discours à leur égard sont partagés entre la reconnaissance d’acteurs qui participent à la revitalisation d’espaces ruraux en crise, et la dénonciation d’une catégorie d’individus qui déroge aux normes agricoles. En effet, le large recours à des pratiques informelles et de dissimulation des cultivateurs marocains, ainsi que l’originalité de leurs pratiques de production et de vente en font des acteurs singuliers et fortement critiqués.



Des producteurs de richesse qui participent à l’économie locale par le biais de la création d’exploitations agricoles viables



Des individus présents sur tous les lieux de la filière des fruits et légumes locale, notamment les marchés, comme ici à Saint-Etienne-du-Grès



Mais des espaces de production marqués par la précarité et le recours à des pratiques informelles. On peut voir ici Moundir, qui n’a pas d’accès à l’eau sur son terrain, et qui vient laver ses navets dans le canal public

“Alors eux, ils sont incapables d’installer correctement un goutte-à-goutte (...) Ce sont des marchands de tapis. Je ne sais pas comment ils font. Tu leur dis toujours non, que tu fais avoir une fois, alors pas deux, mais ils finissent toujours par arriver à te vendre quelque chose, toujours. Tu ne peux pas leur échapper !”

Hervé, négociant dans une maison d’expédition

Bibliographie :
Décosse, F. 2011. *Migrations sous contrôle: agriculture intensive et saisonniers marocains sous contrat "OMI."* Paris: EHESS, 552 pp.
Durbiano, C. 1997. *Le Comtat et ses marges. Crises et mutations d'une région agricole méditerranéenne.* Aix-en-Provence: Presses Universitaires de Provence, 217 pp.
Tarius, A. 2002. *La mondialisation par le bas. Les nouveaux nomades de l'économie souterraine.* Broché. Paris: Balland, 220 pp.